

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS :

Remboursement : Trois mois, 12 fr. Six mois, 25 fr. Un an, 50 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue, jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant

INSERTIONS :

ANNONCES : la ligne, 20 c. Réclames : 30 c. Faits divers : 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

NOUVELLES DE PARIS

(Service gouvernemental)

Table with 2 columns: Date (29 DECEMBRE, 30 DECEMBRE) and Amount (70 80, 101 50, 105 20, etc.)

Service particulier du Journal de Roubaix

Table with 2 columns: Item (Actions Banque de France, Société gén. détache, etc.) and Amount (3450 00, 515 00, etc.)

DEPECES COMMERCIALES

New-York, 29 décembre. Change sur Londres, 4,84 0/0; change sur Paris, 5,133/4. Valeur de l'or 107 0/0.

DEPECES COMMERCIALES

Cotons : Ventes 3,000 b. Bonne demande, marché haussant, low Orléans harquant 52,85. Liverpool, 30 décembre. Cotons : 12 1/2. Recettes de la semaine 161 b.

ROUBAIX 30 DECEMBRE 1876

Bulletin du jour

Nous croyons utile de revenir sur la discussion qui s'est engagée jeudi à la chambre des députés. Le problème à résoudre était de savoir si l'Assemblée reconnaissait ou non son nom au Sénat les droits dont il avait fait usage, en rétablissant les crédits supprimés par la Chambre.

Le conflit s'est trouvé tranché à l'honneur de la Haute-Chambre. Malheureusement, la question de principes vidée, la question des détails n'a pas été résolue avec le même avantage.

Vendredi, le Sénat, saisi de nouveau du budget, l'a voté purement et simplement tel qu'il a été adopté, jeudi par la Chambre des députés. La crise qui pesait sur le pays depuis un mois est donc conjurée, au moins pour le moment.

Les nouvelles alarmantes de Constantinople, que la télégraphie nous avait transmises ces derniers jours, ne sont pas confirmées. La Porte qui, disait-on, avait résolu de repousser en bloc les propositions de la Conférence, paraît, au contraire, disposer à les discuter avec calme et maturité.

Donc, il n'est plus question, comme on nous l'avait fait craindre, d'une rupture immédiate. Le prétendu ultimatum que le marquis de Salisbury avait, so-disant, présenté au sultan, en le menaçant, s'il n'était pas accepté dans les 24 heures, de partir avec la flotte britannique, n'était qu'une pure invention des correspondants qui se font un jeu de répandre des nouvelles à sensation pour se rendre intéressants, quand ce calcul ne cache pas quelque manœuvre de bourse.

Sans doute, il serait souverainement imprudent de s'abandonner à de vaines illusions; mais la situation est en elle-même, assez critique pour qu'on se fasse un devoir de ne pas en exagérer la gravité. Pour bien nous tenir dans la vérité, nous ne devons pas nous laisser aller à des rumeurs rassurantes d'aujourd'hui. Il n'y a pas, en effet, plus de raison de croire aux dépêches qui nous disent systématiquement la veille que tout est perdu, qu'à celles du lendemain qui viennent nous affirmer que tout est sauvé.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

Affaires d'Orient

Constantinople, 27 décembre. Son Altesse le grand vizir vient d'adresser à la Banque ottomane la lettre suivante : « La Turquie, en inaugurant le régime constitutionnel, devait nécessairement se préoccuper avant tout de remettre ses lois en harmonie avec les principes de ses institutions nouvelles.

Londres, 29 décembre. Dépêches des journaux anglais : Berlin, 28 décembre. On appréhende pas une rupture immédiate entre la Russie et la Turquie. Il est probable que l'armistice sera prolongé pour gagner le temps nécessaire à la poursuite des négociations.

Vienne, 28 décembre. Le principal résultat du grand conseil ministériel tenu aujourd'hui, est la décision que l'on a prise de ne pas entreprendre d'armements spéciaux, même dans l'éventualité d'une guerre localisée entre la Russie et la Turquie.

Londres, 29 décembre. Un journal médical, le Lancet, dit qu'une maladie contagieuse, probablement la peste, a éclaté aux environs de Bagdad.

Séance du 29 décembre

La séance est ouverte à trois heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Lacave-Laplaigne. L'un des secrétaires, M. LEON SAY ministre des finances. — J'ai l'honneur de déposer le projet de loi sur le budget des dépenses pour l'exercice 1877, tel qu'il a été adopté par la Chambre des députés.

M. LE COMTE DE SAINT-VALLIER dépose le rapport sur le projet de loi portant approbation de la loi de l'extradition conclue entre l'Angleterre et la France.

M. ROUYER-QUERTIER dépose le rapport sur le projet de loi portant ouverture des crédits supplémentaires pour l'exercice 1876. Le Sénat déclare l'urgence.

Il est procédé au scrutin sur l'ensemble de la loi. Le Sénat adopte à l'unanimité de 254 voix.

M. LE PRÉSIDENT. — Je propose au Sénat de suspendre sa séance pendant une heure, afin de donner le temps à la commission des finances de terminer son rapport complémentaire sur le budget général de 1877.

La séance est reprise à 4 heures 1/2. Le Sénat sur le rapport de M. de Pelleport-Buvete, valide l'élection de M. Delbreil, élu

couchant éclairaient les figures curieuses de quelques villageois immobiles, allongant le cou pour mieux voir, les yeux écarquillés, la bouche béante.

« L'intérieur, tout était déjà sombre, sauf un seul point lumineux : la lueur rougeâtre d'une mince chandelle, tenue par la petite Césarine, pâle comme une morte et le visage tout ruisselant de larmes, au-dessus du grabat sur lequel était étendu le vieillard. D'un regard rempli d'angoisses, il suivait les mouvements du docteur, penché vers sa pauvre vieille jambe, mise à nu, dont il examinait la fracture. Quelques instants encore, et l'arrêt de la science allait être prononcé.

La lumière, qui tremblait aux mains de l'enfant, faisait principalement ressortir, au milieu d'une sorte de clair-obscur, le crâne chauve et luisant du médecin... le visage effaré du patient, sur lequel passaient de temps en temps des crispations douloureuses... les formes indécises de quelques amis, diversement groupés autour du grabat.

« Vite! crieait le jaloux, enchanté de l'aventure... alerte! alerte, mon vieux... qu'il ne te voie pas... sauve-toi vite! »

Le père Leday ne demandait pas mieux. En dépit de son âge, en dépit de sa faiblesse, il courait. Mieux encore, afin de couper au plus court, il tenta d'escalader l'escarpement de la falaise.

Le Sénat adopte à l'unanimité de 254 voix. Le Sénat sur le rapport de M. de Pelleport-Buvete, valide l'élection de M. Delbreil, élu

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

se trouve ajournée jusqu'au retour du printemps. Voilà, pensons-nous, le dernier mot de la situation. LEON DUVILLIER.

LETTE DE PARIS

(Correspondance particulière)

Paris, 29 décembre 1876. Quoique la Chambre des députés n'ait adopté que deux des crédits rétablis par le Sénat, celui-ci, satisfait d'avoir vu reconnaître ses droits d'amendements budgétaires, va voter aujourd'hui le budget des dépenses, avec les réductions qui restent maintenues. C'est une très grande victoire.

« M. Gambetta paraît avoir rompu avec l'opportunisme. Félicitons-le, nous qui ne voulons pas la mort du pêcheur. Il reconnaît, mais un peu tard, qu'on ne lui prendra plus. Il devrait, par la même occasion, reconnaître que, depuis deux ans, il s'est complètement fourvoyé, et que tous ceux qui l'ont suivi dans ces déplorables campagnes, ont été des farceurs émérites ou des niais de premier ordre.

« M. Gambetta passe sa vie à se couper des queues; après avoir coupé celle du radicalisme, le voici qui tranche celle de l'opportunisme.

« M. Gambetta s'est perdu dans les ténèbres; il a égaré avec lui toute une armée. N'eût-il pas mieux valu que ce Grouchy marchât au canon, et fût fait taire de marches, de contremarches, de retarder et de calculer pour aboutir à Waterloo? »

Quant au résultat de la séance d'hier soir, voici comment il est résumé par M. Jules Simon :

« Le Sénat et la Constitution du 25 février, le Sénat a un rôle prépondérant, et que la Chambre des députés devra toujours lui céder, sous peine de dissolution. »

« L'extrême gauche — ou l'on appelle tout net M. J. Simon : « l'homme fatal de la France, — on est persuadé qu'il remplacerait par une personnalité de droite. Ainsi, il n'aurait pas même le bénéfice de son coup de tête.

« L'intervention de M. Tirard comme témoin de M. Méline, a rappelé à un spectateur des derniers actes de la Commune, une curieuse scène de la journée du 26 mai :

« Ce jour-là, flambaient la Cour des comptes et le Conseil d'Etat. Notre spectateur se promenait devant l'incendie immense en compagnie de quelques officiers, notamment du colonel D... Dans un groupe, il y avait un Monsieur qui pérorait très-fort et semblait exaspéré contre les barbares qui... les vandales que... etc.

« Et si je vous disais, moi, que vous êtes plus coupable que ces gueux-là !

« Non, mal. La fracture est compliquée. D'ailleurs, à cet âge-là... Tiens, père Leday, si tu m'en crois, décide-moi nous te ferons transporter à l'hôpital.

« A l'hôpital ! il jura donc me la couper, ma jambe ? — Je ne dis pas ça. Mais enfin... tu connais l'hôpital de Honfleur... on y est très-bien soigné, et gratis. Ne t'inquiète pas des enfants; j'y pourrais. Veux-tu ? »

« Le vieillard ne répondit que par un gémissement, et ferma les yeux. A travers ses paupières tannées et ridées deux grosses larmes brillèrent. Les deux petits garçons jetèrent un cri d'effroi. Césarine se prit à trembler au point qu'elle faillit laisser tomber le flambeau.

« Une autre main se saisit. La jeune fille se laissa glisser à côté de ses deux petits frères, et, les réunissant tous deux dans un même embrassement, elle se prit à sangloter à son tour avec ce cri de désespoir : « Oh! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu ! »

« Dans toute l'assistance, il y avait eu un douloureux murmure. Le médecin, non moins ému peut-être que les autres, serait énergiquement la main du vieillard. Il reprit : « Est-ce convenu ? Voyons... j'enverrai demain les hommes et la civière aussitôt après le service du matin. Ils arriveront vers midi... hein ?

« Oui ! » répondit enfin le père

Que les vrais coupables sont ceux qui les ont excités, encouragés, justifiés dans leurs premiers excès ! que répondiez-vous, M. Tirard ?

M. Tirard ne répondit rien du tout. Il était rentré sous terre.

« Les affaires d'Orient préoccupent plus encore que notre crise intérieure. On attend avec impatience des nouvelles positives de la Conférence qui doit se réunir aujourd'hui à Constantinople. On répand le bruit de troubles sérieux qui auraient éclaté dans cette capitale, et qui pourraient précipiter les événements.

On m'écrivit de Vienne 25 décembre : « La Russie a beaucoup engagé le gouvernement serbe à donner la satisfaction la plus complète à l'Autriche dans l'affaire du Maros. Remarquez que ce n'est pas par affection pour cette dernière puissance que la Russie a agi ainsi. C'est uniquement pour éviter que l'Autriche non-satisfaite ne vienne à prendre possession de Belgrade. La Russie tient absolument à conserver sa liberté d'action en Serbie, afin de faire traverser ce pays par ses troupes à l'occasion.

« Il est plus que probable que M. Zukics, agent serbe à Vienne, sera président du Conseil en Serbie, et Mazazinwicz, agent de cette principauté à Vienne. Toutefois M. Zukics a déclaré qu'il tenait essentiellement à ne pas quitter Vienne avant l'entrée des russes en Serbie, car cette éventualité nous paraît à tous imminente. Il ne voudrait pas encourir, devant l'Europe, la responsabilité d'avoir été ministre pendant cette invasion. »

P. S. — Le prince Orloff est parti, hier soir, pour Bruxelles, afin de se concerter avec l'ambassade russe à Londres, le comte Schouvaloff, et décider le gouvernement belge à consentir l'organisation d'une légion de volontaires pour la Bulgarie.

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

« Notre ministère des affaires étrangères et la haute finance, en relations intimes avec le duc Decazes, persistent à se montrer confiants dans le résultat pacifique de la Conférence de Constantinople. »

Feuilleton du Journal de Roubaix

DU 30 DECEMBRE 1876.

LA

Fille du Rebouteur

CHAPITRE III

PRÉLUDE DE PAYSANS

(SUITE).

« T'aurais peut-être mieux fait d'être, dit l'envious, qui était en même temps un jaloux, redoutant très-fort cette nouvelle concurrence ne vint diminuer sa part.

« Bah ! fit la voisine, du moment qu'il n'avait rien promis. — Si fait ! ne put se défendre d'avouer le bonhomme aux crabes. Oh ! si fait, j'avais même juré...

« Et tu manques à ton serment ! se récria le jaloux, prends garde, père Leday... m'est avis que ça pourrait te porter malheur.

« Allons donc ! j'en serai quitte pour un petit pèlerinage à Notre-Dame de Grâce, et... — Ah ! dit quelqu'un, voici qu'on débarque.

« Tous les yeux se portèrent aussitôt vers la grève. Les canots accostaient facilement, car la mer était très-douce. Les pêcheurs s'avancèrent, jambes nues, dans le flot presque muet. Les femmes et les enfants s'élançèrent à leur rencontre avec de grands cris joyeux. Il y eut forces

embrassades, une mêlée vraiment touchante. Puis les deux bandes, cordialement réunies, se mirent en route vers le village. Sous leurs pieds, un beau sable jaune comme de l'or; derrière eux, une mer calme et verte, d'où s'élevait un harmonieux murmure; sur leurs têtes, un ciel azuré, dans lequel planaient çà et là quelques petits nuages, blancs comme neige vers l'est, mais déjà, vers l'ouest, rosés par les feux du soleil couchant. Une délicieuse soirée d'avril.

Sur le talus du chemin creux, chacun des compétiteurs à l'aurore de la mer venait de donner un dernier coup de main, celui-ci à son corbillon, celui-là à sa sébille. Puis il s'était fait un grand silence.

Au milieu de ce silence, on entendit tout à coup le galop d'un cheval. « Qu'est-ce que cela ? fit le bonhomme aux crabes en dressant une oreille inquiète.

« Eh ! répondit quelqu'un, c'est le docteur Cauvain qui nous arrive par la grève... il entre dans le chemin... le voici.

Déjà le père Leday était debout; déjà, tremblant d'être pris en flagrant délit, il s'élançait à toutes jambes vers la maisonnette.

Une heure plus tard, l'intérieur de la maisonnette présentait un navrant spectacle. Sur le seuil de la porte, toute grande ouverte, les derniers rayons du soleil

quinzepieds de hauteur; il roula, tout meurt, parmi les pierres du chemin. Ma comme on venait d'accourir à son secours, comme le cheval n'était plus qu'à six pas, il eut le suprême élan du désespoir, il voulut se relever.

« Au cri de douleur, dont tressaillit chacun de ceux qui l'entendirent, il se releva.

« Terrible docteur s'était arrêté, venant sauter à terre. Il écarta brusquement ceux qui lui masquaient le visage, et se pencha vers lui.

« Oh !... c'est toi !... dehors !... malgréna défense... aussi patras !... c'est bien fait... très-bien fait... j'en suis com... vieille bête ! »

« Il se mit à comp, sur un tout autre ton. « Oh ! le pauvre vieux... il a la jambe cassée. »

« Vieux crucifix de cuivre accroché à muraille, et, plus loin, parmi la vaille et la dinanderie, quelques fauvellets qui semblaient autant d'yeux allés dans les ténèbres.

« ému de Rembrandt eût aimé ce tableau. « La lumière était profonde. Parfois un saut s'élevait de la ruelle, où les deux garçons se tenaient agenouillés. Le cœur leur avait dit de prier, ils priaient.

« Non, mal. La fracture est compliquée. D'ailleurs, à cet âge-là... Tiens, père Leday, si tu m'en crois, décide-moi nous te ferons transporter à l'hôpital.

« A l'hôpital ! il jura donc me la couper, ma jambe ? — Je ne dis pas ça. Mais enfin... tu connais l'hôpital de Honfleur... on y est très-bien soigné, et gratis. Ne t'inquiète pas des enfants; j'y pourrais. Veux-tu ? »

« Le vieillard ne répondit que par un gémissement, et ferma les yeux. A travers ses paupières tannées et ridées deux grosses larmes brillèrent. Les deux petits garçons jetèrent un cri d'effroi. Césarine se prit à trembler au point qu'elle faillit laisser tomber le flambeau.

« Une autre main se saisit. La jeune fille se laissa glisser à côté de ses deux petits frères, et, les réunissant tous deux dans un même embrassement, elle se prit à sangloter à son tour avec ce cri de désespoir : « Oh! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu ! »

« Dans toute l'assistance, il y avait eu un douloureux murmure. Le médecin, non moins ému peut-être que les autres, serait énergiquement la main du vieillard. Il reprit : « Est-ce convenu ? Voyons... j'enverrai demain les hommes et la civière aussitôt après le service du matin. Ils arriveront vers midi... hein ?

« Oui ! » répondit enfin le père

« Non, mal. La fracture est compliquée. D'ailleurs, à cet âge-là... Tiens, père Leday, si tu m'en crois, décide-moi nous te ferons transporter à l'hôpital.

« A l'hôpital ! il jura donc me la couper, ma jambe ? — Je ne dis pas ça. Mais enfin... tu connais l'hôpital de Honfleur... on y est très-bien soigné, et gratis. Ne t'inquiète pas des enfants; j'y pourrais. Veux-tu ? »

« Le vieillard ne répondit que par un gémissement, et ferma les yeux. A travers ses paupières tannées et ridées deux grosses larmes brillèrent. Les deux petits garçons jetèrent un cri d'effroi. Césarine se prit à trembler au point qu'elle faillit laisser tomber le flambeau.

« Une autre main se saisit. La jeune fille se laissa glisser à côté de ses deux petits frères, et, les réunissant tous deux dans un même embrassement, elle se prit à sangloter à son tour avec ce cri de désespoir : « Oh! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu ! »

« Dans toute l'assistance, il y avait eu un douloureux murmure. Le médecin, non moins ému peut-être que les autres, serait énergiquement la main du vieillard. Il reprit : « Est-ce convenu ? Voyons... j'enverrai demain les hommes et la civière aussitôt après le service du matin. Ils arriveront vers midi... hein ?

« Oui ! » répondit enfin le père

« Non, mal. La fracture est compliquée. D'ailleurs, à cet âge-là... Tiens, père Leday, si tu m'en crois, décide-moi nous te ferons transporter à l'hôpital.

« A l'hôpital ! il jura donc me la couper, ma jambe ? — Je ne dis pas ça. Mais enfin... tu connais l'hôpital de Honfleur... on y est très-bien soigné, et gratis. Ne t'inquiète pas des enfants; j'y pourrais. Veux-tu ? »

« Le vieillard ne répondit que par un gémissement, et ferma les yeux. A travers ses paupières tannées et ridées deux grosses larmes brillèrent. Les deux petits garçons jetèrent un cri d'effroi. Césarine se prit à trembler au point qu'elle faillit laisser tomber le flambeau.

« Une autre main se saisit. La jeune fille se laissa glisser à côté de ses deux petits frères, et, les réunissant tous deux dans un même embrassement, elle se prit à sangloter à son tour avec ce cri de désespoir : « Oh! mon Dieu! mon Dieu! mon Dieu ! »

« Dans toute l'assistance, il y avait eu un douloureux murmure. Le médecin, non moins ému peut-être que les autres, serait énergiquement la main du vieillard. Il reprit : « Est-ce convenu ? Voyons... j'enverrai demain les hommes et la civière aussitôt après le service du matin. Ils arriveront vers midi... hein ?

« Oui ! » répondit enfin le père

(A suivre).